

NOTE

A MONSIEUR LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

S/C DE MONSIEUR LE SECRETAIRE GENERAL

OBJET : Cotes de popularité

⇒ Les résultats du baromètre Sofrès/Fig Mag (+20) sont **bien plus significatif** que l'Ifop/Match ou le Ipsos/Le Point : il ne juge pas l'action passée (« *Quel jugement portez-vous sur l'action de François Hollande ?* ») mais **la confiance à venir pour traiter les sujets** (« *Faites-vous confiance à François Hollande pour résoudre les problèmes qui se posent en France ?* »).

Au-delà de la bonne gestion des événements, **nous avons soulevé de vraies attentes ; c'est un levier ; mais c'est un sursis davantage qu'un acquis** : les gens nous pardonneront difficilement le cas échéant de ne pas leur avoir donné suite (d'avoir trahi leur « confiance »).

⇒ Or **certaines de ces attentes sont en partie hors d'atteinte**. En question ouverte sur les décisions à prendre pour la suite, **chez les seuls sympathisants de gauche**, elles sont ainsi de :

- Renforcer encore le contrôle des frontières, voire les fermer totalement (40% environ des réponses spontanées) ;
- Resserrer la surveillance et la coercition des individus radicalisés, avec un point de fixation sur les « fichés S » (30%) ;
- Renforcer la surveillance dans les lieux publics : portique, Vigipirate etc. (20%) ;
- Extirper l'Islam de ses éléments anti-républicains (10%) ;
- Agir à l'international : frappes en Syrie etc. (10%) ;
- Le volet social (éducation, intégration, chômage) est à ce stade le moins mentionné, avec moins de 10% des réponses spontanées. Il ne faut pas *pour autant sous-estimer l'ampleur des inquiétudes* sur l'état de la société, les tensions et les fractures qui existaient avant le 13 novembre et n'ont pas été comblées. Ces questions (sommés-nous encore capables de vivre ensemble, de construire quelque chose ? que partageons nous ?) perdurent et nourrissent l'angoisse que captent les populismes.

⇒ Pour utiliser ce capital de confiance et éviter un effet déceptif, nous pourrions chercher à :

a) Recadrer les attentes les plus immédiates et directement liées au terrorisme **pour les faire correspondre au champ du possible** ; en particulier sur les frontières, l'Europe, et les « fichés S ».

Cela nécessite sans doute *plus de parole et d'efforts de pédagogie pour faire entendre notre diagnostic* (plutôt que celui spontané de l'opinion ou des médias) *et les réponses qui peuvent y être apportés*.

i. sur l'Europe : faire entendre au moins l'articulation frontières intérieures-extérieures non-comprise aujourd'hui par l'opinion et peut-être le renforcement des coopérations de renseignement.

Et rendre « visibles » les progrès obtenus (postes de contrôle des frontières extérieures, ...) : la défiance est trop forte pour que les victoires puissent prendre la forme de seuls discours : nous devons les rendre concrètes.

- ii. sur les fiches S : les Français ne les voient pas comme un outil de surveillance mais comme un quasi-mandat d'arrêt (c'est une fiche « *Wanted* »). Nous pourrions tenter de réexpliquer la diversité des cas ; mais si la crispation devient inextricable peut-être serons-nous poussés à envisager un geste de clarification ? (isoler les « S+ » sur lesquels des mesures spécifiques pourraient être prises du reste des individus surveillés comme aujourd'hui par un outil rebaptisé autrement que « fiche S » ?)
- iii. orienter certaines attentes vers le traitement de la radicalisation « en amont », terrain pour l'instant trop peu perçu mais sur lequel nous pouvons agir et montrer des résultats.

b) **Gérer les temporalités.** L'attente est à l'immédiateté. Mais si nous l'expliquons réellement, et à condition que cela ne paraisse pas comme de la diversion, les Français peuvent accepter que sur des sujets aussi lourds personne n'ait de baguette magique (nous protégeant aussi des attaques populistes).

Ils continueront cependant à nous faire crédit de cette attente **à la seule condition que l'on donne l'impression de ne pas relâcher** et de s'atteler vraiment au traitement du fond des sujets.

Il faudrait en particulier **re-peigner l'agenda du PR pour le recentrer sur les seules priorités** :

- la réponse aux attentats - volet sécurité et volet reconstruction du pacte républicain ;
- l'économie ;
- l'international.

Toute impression de diversion hors de ces sujets risque d'être très coûteuse.

c) **Créer un « processus »** permettant de montrer que la pression est toujours là même si la temporalité est plus longue que ce qu'espérerait l'opinion.

Une grande partie du crédit qui nous est fait aujourd'hui provient du fait que notre action « se voit » : plus de policiers dans les rues, des interpellations, des perquisitions quasi quotidiennes... Cela s'essouffera nécessairement, et il faudra qu'un autre type d'action vienne prendre le relais.

Il faudrait **un processus cadré et crédible, qui inspire confiance et garantisse la pérennité de l'action engagée, et qui ne s'appuie pas exclusivement sur des schémas bi-partisans ou institutionnels** qui buteront sur les jeux politiques.

A nouveau, pourquoi pas des **formes de consultations** (conférences de consensus) ou **d'états généraux de la sécurité et du pacte républicain**, confiées à une formation hybride citoyens/experts/politique (l'essentiel étant de la tenir à l'écart des pressions du jeu partisan), qui aurait pour mission **d'étudier de façon consensuelle et externalisée toutes les propositions sur chaque volet soulevé** : sécurité intérieure et surveillance des dérives ; réorganisation de l'Islam de France et affirmation de sa place dans la République ; intégration et prévention des parcours en rupture avec le pacte républicain.

Son mandat (9 mois, 1 an ?) pourrait gérer attentes, éviter les effets déceptifs, et si le résultat est efficace préempter les termes du débat lors des présidentielles.

⇒ Le principal risque est que les régionales ramènent brutalement médias et responsables politiques dans le champ de la politique politicienne, et qu'au moment même où les Français auront envoyé un signal d'exigence, de colère ou d'espoir, nous paraissions nous désintéresser des sujets essentiels à leurs yeux. Il faudra **donc dans tous les cas trouver à renouer très vite avec l'essentiel.**

Adrien ABECASSIS